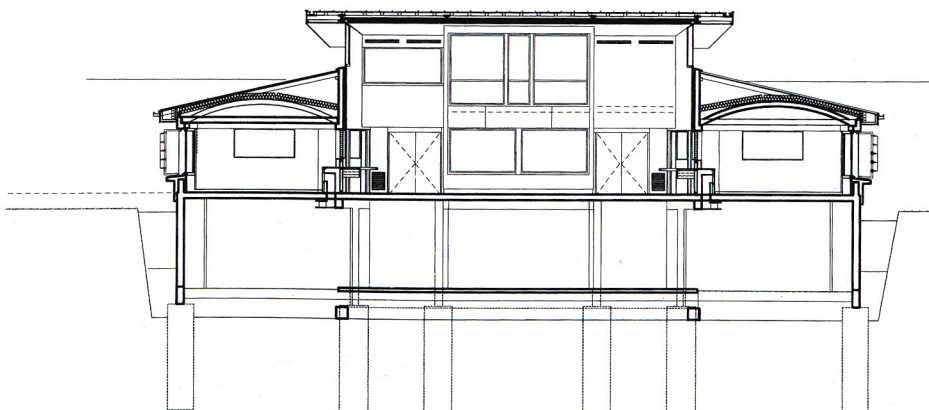


Urgences et réanimation, Hôpital de Hautepierre, Strasbourg

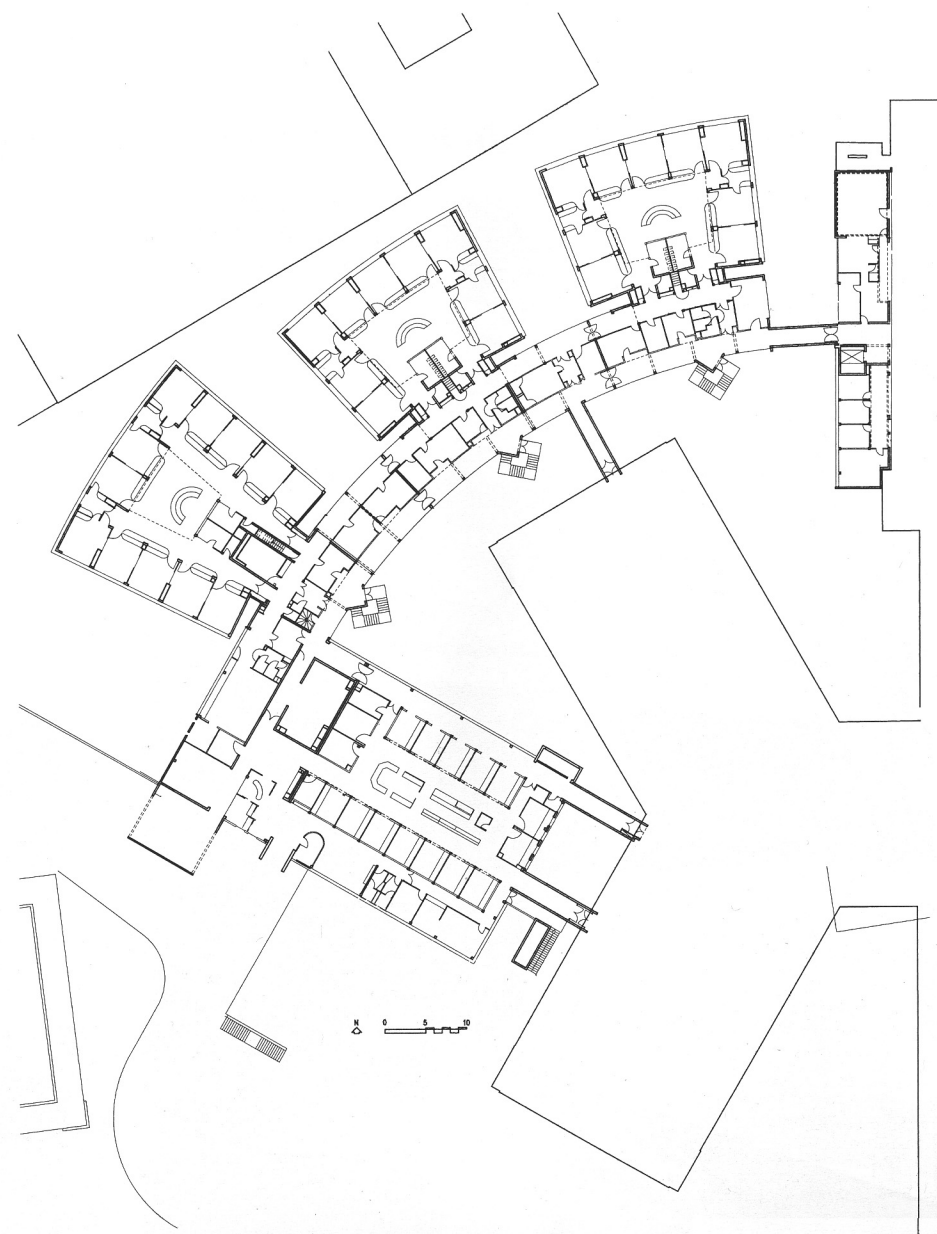
Nunc (Louis Piccon, Pierre Béout, Vincent Rey-Millet) architectes
Louis Piccon, architecte mandataire
Hôpitaux universitaires de
Strasbourg, maître d'ouvrage



Plus qu'une simple extension posée comme objet du concours, ce projet architectural remet pleinement en question le fonctionnement et l'articulation de deux services : les urgences et la réanimation. Dans cet immeuble IGH, les locaux standardisés étaient inadaptés, les circuits de circulations longs et complexes, les flux mal gérés, car vers les urgences confluaient toutes les entrées de l'hôpital. Aussi les architectes proposent-ils de privilégier les espaces de soins et d'interventions dans les bâtiments neufs et de maintenir dans l'ancien les locaux administratifs et l'hospitalisation "banalisée". En modifiant les localisations initiales, ils évitent une opération-tiroir, ce qui simplifie aussi le chantier. Et bien que clairement dissocié de l'existant, le



*L'accueil des urgences :
lisibilité immédiate,
circulation fluide
et clarté ambiante, reflétée
par les matériaux
soigneusement mis en œuvre
dans cet aménagement.
Ci-contre,
coupe transversale
du service réanimation.*



Désolidarisé du bâtiment initial, le nouveau service des urgences assure logiquement une position d'interface entre l'hôpital et la ville ; quant à la réanimation, elle est constituée de trois unités en peigne, accrochées à une galerie qui mène au dpt de l'IRM. Ainsi, plus on va vers les boxes d'examen, plus la zone est protégée ; mais au-delà du contrôle des flux et de l'atmosphère, le lieu vaut par la qualité de ses volumes, la générosité de leur lumière.
(Photos L. Boegly/Archipress)



nouveau bâtiment s'intègre à la logique générale d'utilisation de l'hôpital.

Reliés pour des raisons impératives à l'imagerie médicale, les nouveaux services sont situés au même niveau (2) et dotés au rez-de-chaussée d'un étage technique. Ce qui simplifie la maintenance et limite les coûts d'exploitation. Désormais, les urgences constituent logiquement l'interface entre l'hôpital et la cité, et permettent dès l'accueil de prendre en charge – en circuits séparés –

les cas extrêmes et les patients moins affectés. Cette organisation fonctionnelle est associée à une qualité d'ambiance destinée à diluer le stress : la zone d'examen est un grand volume baigné de lumière où se dresse, tel un navire en bois, le poste central infirmier qui dessert les différents boxes.

Plus contraint encore de se protéger de l'atmosphère extérieure, le service de réanimation comporte trois unités en peigne, très isolées et autonomes. Elle sont dotées d'un

traitement d'air spécifique et individualisé fournissant surpression et dépression suivant les pathologies. La progression dans chaque unité se fait par une série de filtres qui en plan, se lisent comme autant de bandes successives. Là aussi, au-delà du soin apporté à un schéma de circulation aussi dense et simple et à l'ergonomie des postes de travail, le malade recueille beaucoup d'attention : pas de locaux aveugles, tous les volumes baignés de lumière adoucie par du verre sablé

ou des stores, ou en dialogue par de grandes baies vitrées avec le jardin paysager, aménagé dans le cadre du projet. Jamais le patient ne se trouve agressé par un éclairage artificiel direct. Quant à la coloration des lieux, largement modulée par la lumière, elle est orchestrée par la matité du mélèze et des tonalités sourdes qui favorisent aussi le bien-être. Le patient est protégé au mieux du bruit par les aménagements des boxes d'examen et dans les volumes cen-

traux à double niveau, c'est la géométrie (pas de ligne parallèle) qui brise les résonances.

Le traitement du plafond a fait l'objet d'une attention toute particulière. Pour lutter contre les nids à germes que sont les plafonds démontables, les architectes ont choisi de l'élever en coupole de béton, sous la pente de la toiture en cuivre : pour le patient qui ne connaît que l'horizontalité, la butée visuelle devient ainsi moins agressive.
Béatrice Loyer